

insolite

La météorite de Montlivault revient en vacances au pays

Elle était tombée en 1838, causant une sacrée frayeur à un vigneron. Ludovic Ferrière, qui veille sur elle en Autriche, en a ramené un fragment sur le site.

En Loir-et-Cher, plus qu'ailleurs, mieux vaut sortir couvert. Non pour la raison que d'aucuns imaginent, mais parce que c'est le département français où a été observé le plus grand nombre de chutes de météorites ! Ludovic Ferrière, qui connaît le sujet mieux que personne (lire ci-dessous), ne résiste pas au plaisir de raconter la plus spectaculaire : « C'était le 23 juillet 1872 à Lancé. Le bloc rocheux qui s'est abattu dans un champ a explosé avant d'arriver au sol : la déflagration a été entendue jusqu'à Tours où les gens ont cru qu'une pourière avait sauté ! »

La météorite de Lancé, d'une cinquantaine de kilos, est exposée au Muséum national d'histoire naturelle de Vienne (NHMV, en Autriche). Une vraie fierté pour Ludovic Ferrière, qui, en plus d'être conservateur dans cet établissement, se trouve être un enfant du Loir-et-Cher ! De passage pour quelques jours chez ses parents à Feings, la semaine dernière, il s'est amusé à ramener au pays une autre pierre de sa collection : un fragment d'une météorite tombée dans le val de Montlivault le 22 juillet 1838, sous les yeux incroyables d'un vigneron et de son fils qui ont dû éprouver la



Dans le val de Montlivault, Ludovic Ferrière a retrouvé l'emplacement exact où s'est abattue la météorite dont il tient un fragment dans la main.

frayeur de leur vie. « Là aussi, la détonation a été violente, même si la pierre ne pesait pas beaucoup plus de 500 grammes. J'ai pu établir grâce au cadastre napoléonien le lieu exact de l'événement et reconstituer les étapes qui ont amené ce morceau d'astéroïde jusqu'à Vienne, sachant que le plus gros fragment se trouve à Paris et trois autres à Londres, au Vatican et à Chicago. Seul, celui de

Vienne est visible du public dans la salle des météorites du NHMV, la plus grande exposition de météorites au monde ».

Insolite ou inquiétant

Deux autres chutes de météorites sont attestées en Loir-et-Cher, une petite en Sologne en 1860 (qui a été retrouvée par hasard dans un grenier) et une autre beaucoup plus récemment à Chitenay qui pesait

4 kg (lire ci-contre). « Elle est tombée le 21 février 1978 et a creusé un trou d'une vingtaine de centimètres de diamètre ». Rien à voir avec le caillou qui s'est écrasé dans la région de Rochechouart (Haute-Vienne) qui s'est totalement désintégré en creusant un cratère de plus de 20 km de diamètre. Les roches avoisinantes en conservent encore le souvenir, mais pas les habitants puisque cet épisode s'est produit voici plus de 200 millions d'années...

Pour le grand public, les météorites sont à ranger au rayon des faits divers insolites. Et parfois inquiétants comme l'an passé à Tcheliabinsk (Russie) où l'explosion de l'une d'elles a fait voler en éclats les vitres d'une ville, causant des blessures (légères) à plus d'un millier de personnes. Mais pour Ludovic Ferrière, ces objets ont beaucoup à nous apprendre, notamment sur la formation du système solaire, dont ils sont contemporains. « Il existe même des industriels qui planchent sur un programme d'exploitation de minerais rares sur des astéroïdes que l'on attirerait en orbite autour de la Terre ! » Science et fiction ont toujours fait bon ménage !

Jean-Louis Boissonneau

••• Itinéraire d'un chasseur d'étoiles

A l'époque où il fréquentait l'école primaire de Feings, sa commune natale, Ludovic Ferrière a causé bien des soucis à son grand frère, persuadé que le plancher de leur chambre allait s'écrouler sous le poids des cailloux entassés un peu partout. « C'est une passion qui m'est venue tout petit. En été, je couchais dehors pour observer les étoiles filantes. Je ne manquais jamais la Bourse aux minéraux à Blois. J'ai eu des professeurs exceptionnels, en particulier Yves Thisse au collège de Contres et Jean-Marc Vallée au lycée Dessaignes, qui m'ont encouragé à poursuivre dans cette voie. J'ai compris avec eux que les quelques pierres noires de ma collection, trouvées dans les champs, et que je prenais pour des météorites n'étaient en fait que des baux résidus de fonderie ».

Qu'à cela ne tienne : le nouveau bachelier s'est lancé dans un cursus universitaire de longue haleine pour engranger un maximum de connaissances

sur la géologie et la planétologie. Son parcours l'a conduit à Tours, Nantes, Paris, mais aussi au Canada, en Egypte, en Malaisie, en Afrique, et bien d'autres pays du monde, sur la piste des cratères formés par la chute d'astéroïdes. Devenu

chercheur, et mieux encore, « chercheur qui trouve », il a identifié deux nouveaux sites d'impact, un en Finlande et un en République démocratique du Congo où il s'est rendu par trois fois ces dernières années : « On en connaît au-



Ludovic Ferrière au cratère d'impact météoritique du Tswaing, en Afrique du Sud.

jourd'hui environ 185 de par le monde et d'ici la fin de l'année, j'en révélerai un nouveau, en Europe cette fois... »

Devenu expert mondial dans sa discipline, l'ancien gamin de Feings s'est vu confier la conservation des prestigieuses collections de météorites du Muséum national d'histoire naturelle de Vienne (Autriche). « Je pourrais passer tout mon temps à étudier ces pierres cosmiques, mais ma vraie spécialité, c'est l'identification des cratères par l'examen des roches qui ont subi l'impact d'une météorite. Le choc à grande vitesse dégage une telle énergie en chaleur et en pression qu'elles en gardent des traces indélébiles ». Rien d'étonnant à ce que le rêve de Ludovic soit d'assister en direct à la chute d'une météorite. Mais pas de trop près, si possible...

Pour en savoir plus, on peut visiter son site : www.meteorimpactnearth.com/

CHITENAY

1978 : 3 explosions entendues à 15 km

« La Nouvelle République » du 24 février 1978, édition du Loir-et-Cher, racontait en ces termes la chute de la météorite de Chitenay, survenue l'avant-veille au soir à 21 h précises : « La météorite s'est écrasée à 6 mètres de la maison appartenant à M. Gaucher, au lieu-dit l'Ardoise. De nombreux témoins ont entendu les trois puissantes déflagrations qui se sont produites avant que la pierre ne touche le sol. Ces détonations ont été perçues dans un rayon de 15 km autour du point d'impact. Les voisins immédiats ont non seulement vu un formidable éclair apparaître au-dessus de la bâtisse, mais ont nettement entendu un sifflement avant les explosions ».

La météorite de Chitenay, qui s'était enfoncée à 25 cm de profondeur dans le sol, a été déterrée par les sapeurs-pompiers. Elle mesurait 14 x 16 cm, pesait 4 kg, était de couleur brune à l'extérieur et d'aspect aluminium en son centre. Un examen effectué quelques jours plus tard par Jean-Marie Lorain, géologue blésois, précisait : « La surface est formée d'une croûte mince, noire et lisse qui correspond à la partie recuite de la roche, lors de sa traversée de l'atmosphère ».

Cet échauffement rapide, expliquait le spécialiste, est aussi à l'origine des explosions entendues par les témoins. Entre le cœur de la roche, qui pénètre dans l'atmosphère à moins 273 degrés, et la surface qui entre en fusion sous l'effet du frottement de l'air, la différence de température provoque une dilatation brutale qui aboutit à une rupture, simple ou multiple, suivie de la dispersion des éclats.

Un document plus ancien cité par le même scientifique à propos de la météorite de Lancé, en Vendômois (1872), rapportait le récit d'un témoin, ayant entendu avant une formidable déflagration, « un grondement comparable au galop de la cavalerie prussienne en déroute, fuyant sur la route de Vendôme. » À chaque époque ses références sonores !

en bref

PROMOTION

Médaille du Tourisme

Au titre de la promotion du 14 juillet 2014, la médaille du Tourisme (échelon argent) a été décernée à Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine régional de Chaumont-sur-Loire.